

Je remplis le 15 mai de deux manières : l'une, des promenades pour moi, l'autre à suivre ce qui regardait la fête.

Ma promenade fut, par le plus beau jour de printemps, d'aller, à huit heures du matin, comme à la fête de l'année d'auparavant, examiner l'ordonnance du feu d'artifice : il était plus rapproché et dans les terrasses seules d'en haut, et les deux pièces d'eau. Il était de trois différents artificiers, au fond, sur le bord de la terrasse, une grande façade de belle architecture de feux de couleur que j'appris nous avoir été apportés, par le pauvre abbé Chappe, de Pétersbourg : c'est du soufre en pâte, couvert d'artifices plus éclairés qui, après avoir fait temple de lumière, enflamment le soufre affaibli, qui donna une belle couleur bleue assez durable.

Au milieu, beaucoup d'artifices qui forment le combat, et devenus des feux de Torrè, avec trois grands globes qui étaient de nouvelle invention.

Après avoir raisonné avec eux sur leur art, j'allai jouir, le matin, du beau printemps dans le parc. Je ne pouvais me lasser d'admirer la hauteur des arbres, qui ne sont pas assez remarqués. C'est là qu'il y a les plus hauts chênes que j'aie jamais vus, égalant, pour quelques-uns, le droit et la hauteur des plus hauts sapins. Leur ombrage, avec la quantité d'oiseaux, mériterait plus d'éloge qu'on n'en fait, mais alors le goût des prairies, prétendues naturelles, d'Angleterre, faisait qu'on prenait à tâche de blâmer ces superbes jardins qui, quoiqu'un peu monotones, sont les plus riches du monde. Quand, d'autres fois, je voyais jouer les eaux, ou que j'examinais les statues, je regrettais toujours qu'on ne puisse pas admirer ce qu'on a.

Ensuite, je me rendis à la Ménagerie où, de même, on trouverait de belles choses, si elles étaient plus loin. J'y observai quelques oiseaux rares, et surtout le gros bec du *Tatoua* (1), qu'on n'a guère vu en vie, ici. C'est une singularité

(1) Il n'est point parlé d'oiseau portant ce nom, dans l'*Histoire naturelle* de Buffon. L'auteur de notre *Journal* a dû se tromper et vouloir désigner le *Toucan*, oiseau qu'on trouve en Amérique et dont le bec est, en effet, d'une grosseur hors de proportion avec le corps.

de la nature qu'un oiseau qui se nourrit de fruits, et qui a le bec beaucoup plus grand et plus gros que tout son corps. Les proportions, dans celui-là, sont difficiles à expliquer. Le grand pélican est aussi curieux à voir pêcher et garder dans sa poche du gosier des carpes de plus d'un pied, ou en rafler plusieurs petites à la fois.

Mais ce qui m'attirait, à la Ménagerie, c'était un rhinocéros que M. Bertin y avait fait venir, depuis un an, du Cap de Bonne-Espérance : c'était le premier rhinocéros, mâle qu'on eût vu en Europe. Il y avait environ vingt ans qu'on en avait vu un grand à Paris, mais c'était une femelle, dont j'ai parlé, alors. Celui-ci était fort jeune, et n'ayant presque que moitié de sa taille ; ces animaux, apprivoisés, sont fort doux. Il avait environ cinq pieds et demi de haut, et pouvait encore grandir de deux pieds, mais sa grosseur et les replis singuliers de sa peau sans poil, et comme une robe détachée et qui fait des plis, est très singulière. Il avait, de même que la femelle, une corne renversée sur le nez, qui ne faisait que pousser, mais il paraissait, de plus, qu'il en poussait une de l'autre sens, sur la croupe, au lieu qu'on la dépeint, à l'entrée de l'épine. Il sera curieux de voir si elle pousse ! Le pied à trois ongles est remarquable, ainsi que la forme allongée de la tête.

De la Ménagerie, je montai en chaise, et, par le beau morceau de la tête de canal, j'allai à Trianon, qui tombe, ainsi que bien d'autres choses des ouvrages de Louis XIV. Il est malheureux combien peu durent les beautés de l'art, et comme elles dépérissent d'un règne à l'autre !

J'allai au jardin du petit château, trouver mon ami M. Richard, avec qui j'eus une bonne conversation de botanique. Il m'assura avoir, dans son catalogue, environ onze cents genres, sans parler des espèces, savoir si on ne multiplie pas trop la dénomination de *genre*, que Tournefort (1) réduisait à dix-huit, et que M. Linneus porte, à présent, à quatorze cents. Je vis les fleurs et surtout le bosquet d'ever-

(1) Joseph Pitton de Tournefort, célèbre botaniste (1656-1708).